

MAYRONNES et la serre de la PENE

Dimanche 21 janvier 2007

Longueur: 12 km (raccourci 10 km)

Dénivelé cumulé: 670 mètres

Durée: 5 h

Difficulté: dénivelés cumulés

Période: toute l'année (demi-saison de préférence)

Équipement: randonnée classique

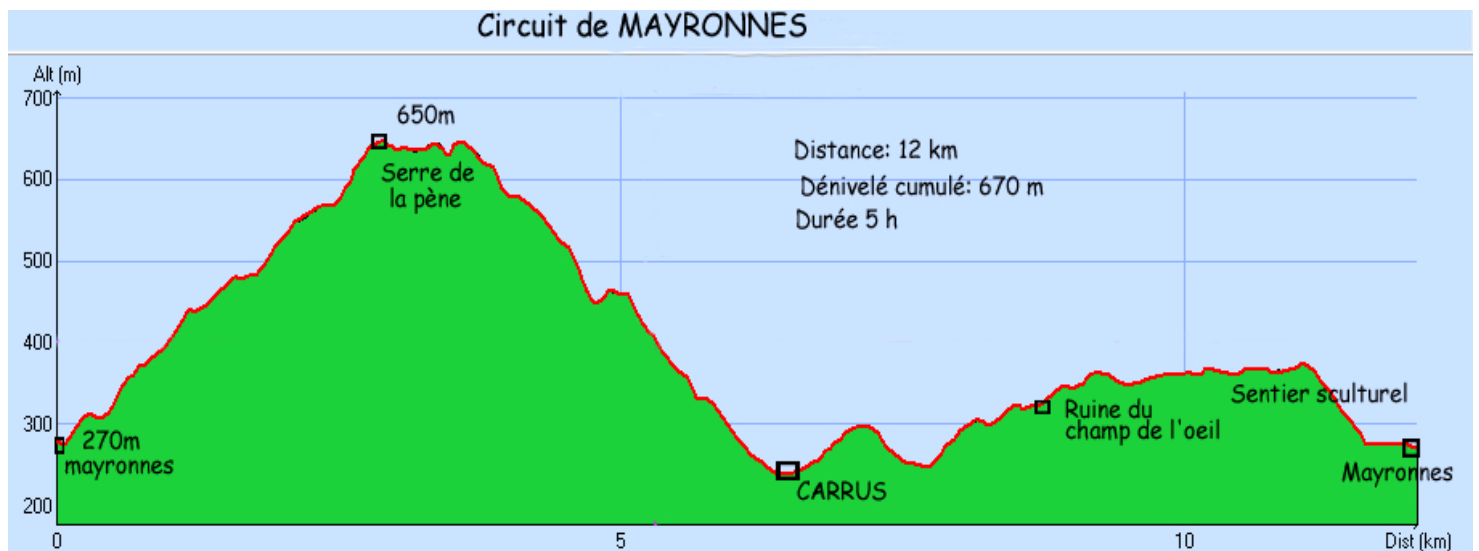
Point d'eau: au village de Mayronnes

Balisage: trait jaune ou marques rouges et blanches (GR 36)

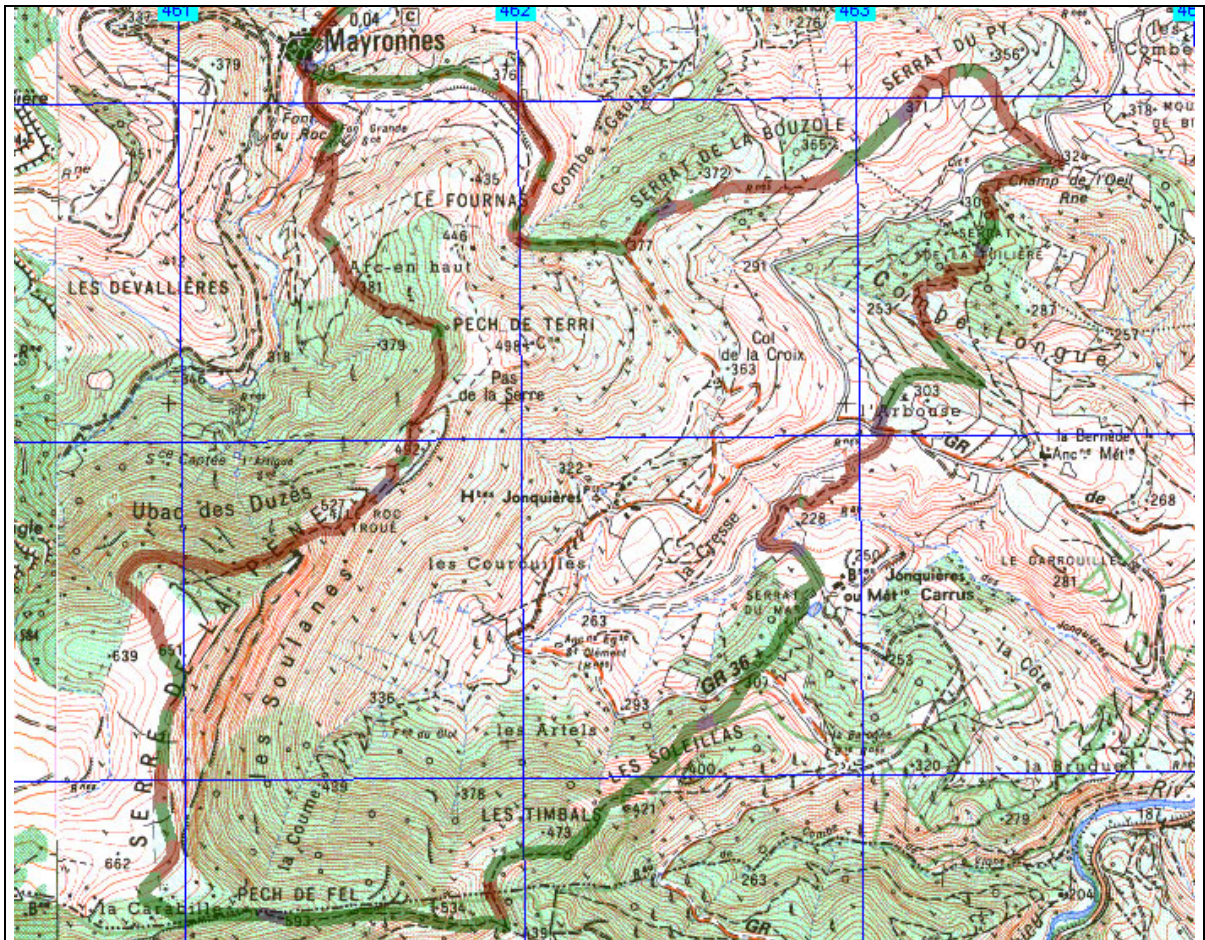
Carte Michelin n° : 86 pli 08

Carte IGN 1/25000 : Capendu 2446 ouest

PROFIL DE LA RANDONNEE



DESCRIPTIF DE LA RANDONNE



Mayronnes, petit village du bout du monde; d'ailleurs, la route s'arrête ici en cul-de-sac. Partez pour une belle balade en empruntant le petit Chemin qui jouxte le cimetière (GR 36).

Gagnez de suite un petit pont enjambant le ruisseau de Madourneille,. Durant l'été 1993, un sentier "sculptural" avait été installé de Mayronnes à Carrus (hameau de Jonquières) et que de nombreuses grosses pièces de bois sculptées jalonnaient ce sentier. L'expérience doit être renouvelée en 1994.

Traversez le pont, admirez un magnifique arbre de Judée à droite, ne tenez pas compte d'un chemin et du GR 36 à gauche (itinéraire de retour), et poursuivez la piste s'enfonçant dans la vallée du ruisseau de Madourneille. Commencez à vous élever et à l'embranchement suivant, virez à gauche (laissez la piste filant vers le sud). Cinquante mètres plus loin, ne loupez pas à droite l'ancien chemin muletier de Lagrasse à Limoux.

Sautez un fossé et grimpez avec ardeur ce chemin anciennement pavé et bordé de murets qui se trouve fortement raviné. Arbousiers, chênes verts, buis, genévriers cades (deux raies blanches sur chaque feuille) et genévriers communs (une seule raie blanche) constituent la végétation principale en bordure de cet ancien chemin.

Attention, au Redoul dont les fruits vénéneux peuvent être confondus avec les mûres par les jeunes enfants. A ce sujet, il y a une vingtaine d'années, le jeune Jean-Baptiste de Carrus (hameau de Jonquières faisant partie de la commune de Mayronnes), alors âgé de sept ans, mangea imprudemment de ces baies et fut fortement empoisonné. Conduit à l'hôpital de Narbonne, après 15 heures de coma, il fut heureusement guéri. Oubliez cette histoire pour vous intéresser à un joli point de vue sur la vallée.

Franchissez maintenant une piste et reprenez en face le chemin muletier, Continuez à grimper sous une allée couverte formée par la frondaison des chênes verts. Joignez à présent la piste et empruntez-la en allant sur la droite.

A un replat, laissez la piste redescendre et suivez à nouveau le sentier muletier légèrement à gauche. Arrêtez-vous quelques instants en bordure de la crête et admirez le panorama sur le moutonnement des Corbières, vaste étendue de chênes verts aux vagues hérissées de pech. Dépassez des ruines et dirigez-vous vers le Roc Troué, rocher en saillie sur la crête.

Grimpez encore puis cheminez sur un sentier situé sur le flanc nord (ubac) du versant en dessous de cette dent rocheuse à travers une haie de buis. Remarquez que les chênes pubescents ont remplacé les chênes verts à cette altitude et sur cette exposition marquant une transition climatique tandis qu'une succession de points de vue oriente votre regard vers la vallée.

Au niveau d'une aire dégagée, quittez le sentier muletier, virez sur une sente vers la gauche et escaladez un dernier raidillon afin d'accéder à la **Serre de la Pene**, en bordure orientale du plateau de Lacamp. Balayé deux cents jours par an par la folie du Cers, traversez alors en direction du sud ce promontoire naturel où des paysages fabuleux s'étalent devant vous,

Devinez le sentier (repérez-vous aux marques jaunes peintes sur les genévriers) et errez à travers une végétation de prunelliers (épine noire), de genévriers, de "mattes" (bosquets) de buis, de quelques cépées de chênes verts rabougries par le vent, où quelques pins noirs colonisent timidement ces espaces.

Un panorama exceptionnel des Corbières se présente sous vos yeux. Scrutez avec curiosité le paysage et distinguez de gauche à droite (du nord au sud) la montagne d'Alaric, les Corbières maritimes et la mer dans la brume, le Mont Tauch (grande barrière rocheuse), les folles citadelles perchées sur leurs crêtes ou pitons rocheux (les bien-nommés châteaux de Termes, Quéribus et Peyrepertuse] tandis que la chaîne des Pyrénées, d'où s'élève le fameux Canigou, la montagne "totem" des catalans, masque l'horizon. Quel délire depuis ce magnifique balcon au-dessus des Corbières. Pour les amateurs de champignons, sur le plateau de Lacamp, roussillous (lactaire sanguin), pieds de mouton, couderle (clitocybe nébuleux), petit gris (tricholome terreux), coulemelle (lépiote élevée) abondent dans les environs, quelques coins secrets regorgent de trompettes de la mort mais les gens du cru n'en raffolent pas forcément.

Reprenez votre souffle tandis que le Cers, lui n'en manque pas, avant de repartir vers le sud et entamez la descente par le pech de Fel sur la gauche (vers l'est). Dans la vallée, apercevez le château de Durtort tandis que le château de Termes trône

admirablement au-dessus des gorges du Terminet. Un belvédère à gauche vous permet d'entrevoir le Roc Troué qui brille au soleil. Dégringolez joyeusement le sentier entre chênes verts, arbousiers et bruyères. Quelques bouquets de pins noirs d'Autriche au feuillage sombre occupent de petites surfaces.

A la rencontre d'un autre sentier, obliquez à gauche. Montez légèrement puis redescendez et dépassez des ruines (ancienne bergerie). Croisez une ancienne charbonnière (il faut le savoir) et observez quelques cyprès au port fastigié, émergeant de la végétation, qui s'élancent vers le ciel. Passez un petit col, changez le versant et plongez rapidement jusqu'à la route forestière.

Trouvez auparavant une bauge à sanglier (nombreuses empreintes dans le sol argileux détrempé) ainsi qu'une autre charbonnière (sol noirâtre laissé par le charbon de bois), sur l'itinéraire lui-même. A la route forestière, regardez à gauche le hameau de Hautes-Jonquières (la maison aux volets verts appartenait vers les années 70 au couturier et parfumeur célèbre Paco Rabanne) et en contrebas, le domaine de Carrus au hameau de Basses-Jonquières.

Rejoignez directement Mayronnes par la GR 36 très bien balisé par des traits rouges et blancs (raccourci), ou bien, continuez cette boucle en passant par la métairie **Carrus (Basses-Jonquières)** comme nous vous le proposons. Traversez alors la route forestière et juste en face, descendez jusqu'à la bergerie (en bifurquant à droite le long d'une clôture). Le chevrier, Jean-Baptiste Gaschard (celui qui a osé manger du Redoul) vous réservera le meilleur accueil. Empruntez ensuite durant un court moment la route goudronnée et après le radier du ruisseau des Jonquières, filez sur un petit sentier à droite qui évite momentanément la route.

Rattrapez plus haut la même route goudronnée et suivez-la sur une centaine de mètres. Ignorez tout d'abord la voie menant à la Bernède et virez quelques mètres plus loin à droite.

Foulez à présent un ancien chemin charretier au-dessus d'un champ. Butez un peu plus loin sur un autre sentier mulotier et bifurquez alors à gauche. Descendez dans la combe longue puis remontez après avoir traversé le rec.

Dans ces terrains argileux fortement érodés, intéressez-vous à de petits fossiles, qui foisonnent dans cette zone et qui jonchent carrément le sol, ainsi qu'à la présence d'un ancien four à chaux signalé par un cairn. Gravissez cette zone aride marquée par des griffes d'érosion. Plusieurs lacets vous permettent de retrouver un tracé plus clément après être passé au-dessus du four à chaux (attention aux enfants: trou). Le sentier s'infléchit ensuite vers la droite. Débouchez rapidement sur la route goudronnée au **champ de l'oeil**. Décalez-vous un peu sur la droite, et reprenez, au niveau de la ruine, le chemin de vigne à gauche. Amorcez maintenant la dernière partie du parcours (il s'agit du « **sentier "sculpturel"** » conduisant à Mayronnes). A la croisée de chemin, continuez tout droit, longez un muret en pierres puis une vigne à main gauche. Après le taillis de chêne vert, une vue dégagée vous permet d'admirer la vallée et d'apercevoir la très belle cascade de la Madourneille. Escaladez un talus et faites attention au balisage (marques jaunes) sur ce sentier sinueux traversant une garrigue à genévriers cades et chênes verts. Croisez près d'une ligne électrique un sentier filant vers la cascade de Mayronnes à droite.

Quelques instants après, au pied d'une ruine, choisissez le sentier partant vers la gauche. Rejoignez presque de suite la piste reliant Hautes-Jonquières à Mayronnes (GR 36). Tournez à droite et flânez sur cette piste vous offrant quelques points de vue. Remarquez les bancs marneux sur les talus.

Quittez la piste juste avant d'arriver sur Mayronnes en ne manquant pas, à droite, le sentier (GR 36) et regagnez ce village perdu, en quelques foulées. Avant de vous quitter, il faut vous citer une dernière anecdote: lors des dernières élections présidentielles, Monsieur François Mitterrand, président de la République Française, avait obtenu 100 % des voix (entre 30 et 40 votants) dans ce petit bourg; si bien que les gens du coin avait surnommé le village "Mitterrandonnes" !